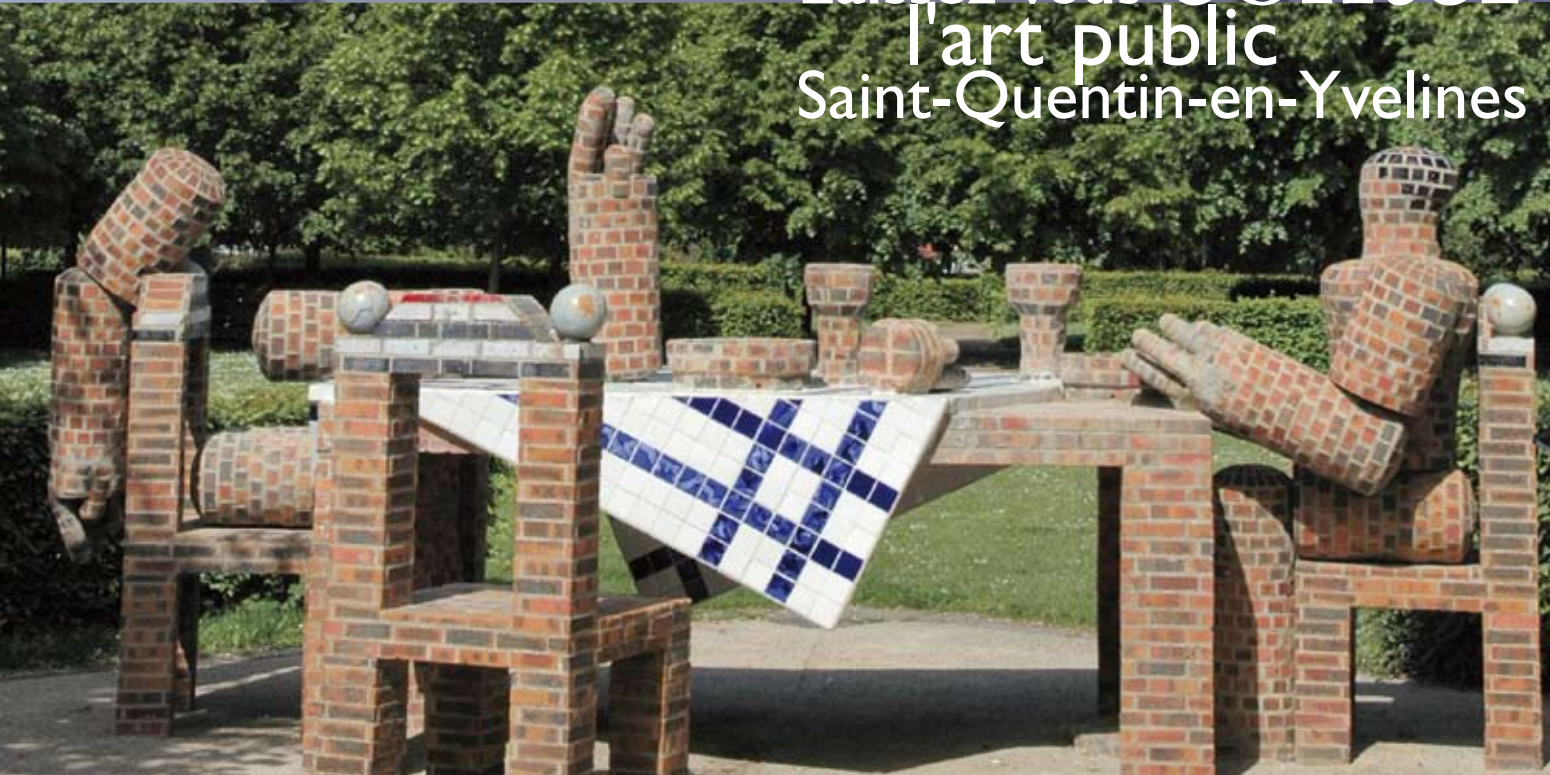




Villes et Pays d'art et d'histoire  
au fil de la ville



Laissez-vous **conter**  
l'art public  
Saint-Quentin-en-Yvelines

# Le destin de l'art public

De l'expérimentation à la patrimonialisation, l'art public a connu un destin mouvementé. Les villes nouvelles ont permis à des artistes, aujourd'hui renommés, de s'exprimer à l'échelle de la ville.

## La Jeune Sculpture accompagne les balbutiements de l'art dans la ville

Dans les années 70, loin des marbres et des bronzes, une nouvelle génération d'artistes travaille l'inox, le laiton, le polyester... Ils sont regroupés au sein de la Jeune Sculpture, mouvement initié par Denys Chevalier, critique d'art, qui souhaite soumettre l'art au regard de tous. Les villes nouvelles seront des caisses de résonance pour ce renouveau. César, Jean-Pierre Raynaud, Wladimir Skoda, Jean-Michel Othoniel, Vincent Barré, passeront par là...

Grenoble, 1967. Le premier symposium en France réunit 15 artistes et influence durablement l'art dans la ville. Il figure parmi les actes fondateurs de cette réflexion urbaine et sociale.

## Le temps des symposiums : faire de la création un acte collectif avec les habitants pour spectateurs

A partir du milieu des années 60, plusieurs symposiums sont organisés en France. Le principe de passer commande à des artistes venant du monde entier, en les réunissant dans un même lieu, pour sculpter en plein air, est arrêté en Autriche au début des années 50, lors du congrès mondial des peuples pour la paix. Grenoble en 1967, puis ce sera Sénart en 1971 et le Plateau d'Assy, en Haute-Savoie en 1973. Saint-Quentin-en-Yvelines accueillera à son tour un symposium en 1974, au Parc des Coudrays, à Elancourt.

## Le 1% permettra à toute une génération d'artistes de renouveler leur réflexion sur l'art dans l'espace

A partir de 1951, l'Etat participe à raison de 1% du coût de construction d'un équipement, à la commande d'une œuvre. Il s'agit de soutenir les jeunes artistes, de promouvoir l'art contemporain et de sensibiliser un large public. Enfin, l'art doit pouvoir à nouveau dialoguer avec l'architecture et l'urbanisme. En 1983, un fonds non négligeable sera consenti par l'Etat pour favoriser des commandes plus ambitieuses. Les villes nouvelles en seront les premières bénéficiaires permettant à des œuvres emblématiques de voir le jour.



*La Grande Girouette, José Subira-Puig, Les Saules (Guyancourt). La Jeune Sculpture accompagnera étroitement les débuts de l'art public dans les villes nouvelles.*

*Parmi les œuvres marquantes figurent l'Axe majeur de Dani Karavan (à Cergy-Pontoise, ci-dessus), L'Axe de la terre de Piotr Kowalski (à Marne-la-Vallée), La Perspective de Marta Pan et Meta de Nissim Merkado (à St-Quentin-en-Yvelines).*



Les Gogottes, Tloupas Philolaos, Villaray (Guyancourt). Ces animaux fantastiques inventés par Tloupas Philolaos, s'arriment à un ruban d'acier qui souligne l'axe de composition et les perspectives de ce nouveau quartier.



L'Arche de Piotr Kowalski. Centre-ville. (Montigny-le-Bretonneux). La construction tardive du centre-ville marquera l'apogée de la commande publique dans la ville nouvelle avec les interventions coordonnées sur le thème de l'eau.



Paul Claudel, Bronze d'Etienne, Plan de Troux (Montigny-le-Bretonneux). Ce bronze marque le retour de l'initiative des communes dans la commande. Un style figuratif souvent mieux compris du public.

## La construction des nouveaux quartiers : des lieux de dialogue entre urbanisme et art public

Dans un premier temps, les œuvres sont commandées pour prendre place dans l'espace public. Puis vient le temps du dialogue et de la confrontation. Les artistes interviennent très en amont de la construction d'un quartier, à partir des premiers schémas d'urbanisme. La sculpture se fonde alors dans la ville.

## Les années 80 ou l'apogée de la réflexion entre l'art et l'urbanisme

L'aménagement du centre-ville de Saint-Quentin-en-Yvelines donnera lieu à une commande exceptionnelle tant par son envergure que par la force du projet. Trois artistes majeurs vont intervenir autour du thème de l'eau, élément historique pour le territoire, en référence au réseau des étangs et rigoles, en lien avec Versailles et les sources de la Bièvre. Piotr Kowalski créera *l'Arche*, Nissim Merkado *Meta*, représentant la source, la genèse et Marta Pan chargée de la coordination du projet, dessinera *La Perspective*, liaison entre la ville et la nature.

## Après la disparition de l'EPA les communes reprennent l'initiative

L'EPA (Etablissement Public d'Aménagement) avait été maître d'œuvre de la commande publique sur le territoire en collaboration étroite avec Monique Faux, chargée spécifiquement de ce dossier pour les villes nouvelles, proche des artistes et militante de l'art dans la ville. Lors de la disparition de l'EPA fin 2002, les communes vont reprendre le flambeau. La sculpture retrouve un rôle commémoratif. La création urbaine porteuse d'utopie a cédé la place à la requalification des espaces ainsi qu'à des intentions plus « localisées ».

## Les années 2000 : bilan, inventaires, restauration et médiation

Les villes nouvelles ont été exemplaires en matière d'art public. Mais les intempéries, les agressions humaines et le recours à des matériaux expérimentaux ont produit de nombreuses détériorations. Il faut alors établir des inventaires, mobiliser des moyens pour la restauration mais aussi entreprendre un travail de sensibilisation auprès des habitants. Ces sculptures autrefois d'avant-garde sont devenues des témoignages souvent majeurs pour l'histoire de l'art contemporain.

# L'art au fil de la ville

La plupart des artistes qui travaillent dans la ville rechignent à se situer en terme d'écoles ou de courants artistiques. Ce sont alors bien souvent les matériaux qu'ils privilégient et leur réflexion sur l'espace qui permettent de les « situer ».



*Fer et Paix, Nicolas Sanhes, le Village, (Trappes).  
En sculptant des poutrelles métalliques (IPN) à partir d'une réflexion sur les lignes, entrées sur informatique, Nicolas Sanhes travaille à l'infini, la forme dans l'espace.*



*Meta et Espace Meta, Nissim Merkado, Les Prés/Centre-ville. (Montigny-le-Bretonneux).  
Cette œuvre évoque, avec cette météorite symbolisée par un disque de granit, la naissance des Sources de la Bièvre. L'œuvre interroge aussi notre rapport au temps, à la mémoire, à la genèse de la vie.*

## Quelques repères

Réflexion et expérimentation :

Si l'abstraction domine les débuts de l'art public, la réflexion sur la forme et la matière perdure jusqu'à aujourd'hui. Les artistes se confrontent toujours à la géométrie dans l'espace, à la recherche de « formes absolues ». Que ce soit pour les Simonnet à travers la multiplication mathématique de leurs modules qui permet la création infinie de formes, que ce soit pour Nicolas Sahnes avec l'imbrication des lignes et la déconstruction des formes.

## L'art conceptuel

Cette catégorie concerne la plupart des œuvres en ville nouvelle et plus largement dans la sculpture d'avant-garde. La création de l'œuvre s'appuie avant tout sur un concept ou une réflexion théorique. La réalisation concrète est la traduction de la pensée de l'artiste. L'image d'une météorite qui vient s'écraser sur le territoire symbolise le rapport au temps. Marta Pan s'inspire de la cosmogonie chinoise et des portes japonaises, les « tories » pour franchir l'espace, ici la transition entre la ville et le parc...



**Enfants sur un livre, Denis Mondineu, 1% de l'école Albert Samain, le Village, (Magny-les-Hameaux).** Souvent plus accessible, parce que le public comprend immédiatement ce qui est représenté, l'art figuratif est néanmoins une réinterprétation ou une déformation de la réalité.

**Carlos Cruz-Diez, maître international de la « psychromie », a réalisé pour le plafond de la passerelle de la gare SNCF de SQY, *Psychromie* une œuvre cinétique jouant sur la géométrie et la couleur. Grâce à des effets d'optique, il fait surgir des couleurs qui n'existent pas...**

**Installation éphémère dans le parking des 7 Mares (Elancourt), par Pierre Vivant en 1988.**

**Pierre Vivant, a réalisé plusieurs interventions sur les paysages dans le cadre de la construction de la ville nouvelle. Il a également travaillé à La Verrière, accompagnant la réhabilitation du quartier du Bois de l'Etang ou encore lors de l'implosion de tours et barres à Trappes.**

## L'art cinétique

C'est l'art du mouvement.

La conception même de l'œuvre intègre le déplacement. L'œuvre se modifie en fonction de la lumière, du mouvement du passant, de sa vitesse, de son moyen de locomotion, (en s'appuyant sur l'agencement des formes, des couleurs...). Piotr Kowalski a également conçu une arche pour le rond-point de la Paix Céleste qui utilise le même procédé : les panneaux de verre bleu et leur agencement engendrent, principalement pour les automobilistes, une perception du mouvement par un jeu de reflets avec l'eau et la lumière.

## L'art figuratif

Citons ici les « géants » en brique de Vaugirard de Klaus Schultze, que l'artiste met en scène dans l'espace public : des personnages surdimensionnés dont les membres sont déstructurés. Denis Mondineu crée également des personnages à grande échelle dans des scènes de la vie quotidienne comme *L'Intérieur à l'extérieur*, reconstituant un appartement, ses meubles, dans une ruelle. Ou encore *Tloupas Philolaos* avec ses fleurs géantes et ses *Gogottes*, animaux fantastiques.

## L'art éphémère

Installation, intervention, happening, Land art... Les artistes peuvent aussi intervenir et « perturber » l'espace public et la routine quotidienne en installant une œuvre de façon provisoire dans le paysage. Ephémère, elle n'est pas conçue pour durer. Pierre Vivant a réalisé plusieurs interventions de ce type. D'une autre façon, Marie-Ange Guillemot pour concevoir le mémorial de Magny-les-Hameaux, intervient à partir d'éléments

immatériels, la mémoire, le récit, la transmission réanimant des rituels commémoratifs chaque année avec des acteurs de la ville (enfants, élus, anciens combattants...).

# D'un lieu à l'autre

Parcs, équipements publics, mémoriaux, passerelles... L'art est partout dans la ville. Lien, décor, appropriation, rejet, interrogation, contemplation, il est avant tout un questionnement sur la ville et la vie.

## Le parc du centre-ville 1975-1977

Balbutiement de l'art public, l'opération du parc du centre-ville témoigne d'une première réflexion pour intégrer l'art dans la ville. Serge Goldberg, premier directeur de l'EPA, va acquérir auprès de sculpteurs, rattachés au mouvement de la Jeune Sculpture, six œuvres dont certaines sont déjà existantes, qu'il fera installer dans le parc à peine terminé. L'ensemble de ces sculptures conçues au milieu des années 70 témoigne de la prédominance de l'abstraction et surtout de l'avènement de matériaux à connotation industriel (acier, zinc, corten, laiton...).



*Squelette* de Marcel Dupertuis est une des 7 sculptures du Parc (Guyancourt) dont le *Dragon* de Victor Roman, *Ascendante Oblique* de Michel Bérard, *Laiton* de Patrick Guérard, *Marbre* de Schwartz et le *Repas des Géants* de Klaus Schultz.



*Arborescence polymorphe*, Marthe et Jean-Marie Simonnet dite « Les Spaghettis », est une des 7 sculptures du Parc des Coudrays (Elancourt).



Sculpture béton (1991) Irmgard Sigg, Plaine de Neauphle (Trappes). Chaque quartier sortant de terre sera l'occasion de commandes publiques qui marquent leur époque et tentent de nouvelles expérimentations.

## Le Symposium du Parc des Coudrays 1974

A proximité du centre des 7 Mares, premier centre urbain, qui comporte déjà de nombreuses commandes artistiques (Elancourt), le Parc des Coudrays conçu en 1971, accueillera un symposium de la « Jeune Sculpture ». Le paysagiste Michel Corajoud dessine des reliefs en forme de bouteilles de lait dans une approche contemporaine. Sept artistes vivent et sculptent sur place durant l'été 1974 selon les règles du symposium : les matériaux sont mis à leur disposition et l'hébergement est assuré de façon précaire... Ils se connaissent tous. L'émulation créative se double d'une complicité amicale qui assure le succès de l'opération. En 2004, le parc sera restauré en même temps que la plupart des sculptures.

## La Plaine de Neauphle 1978-1982

Enjeu urbain des années 80, le vaste quartier de la Plaine de Neauphle sort de terre à Trappes. Il s'agit de renouveler le logement collectif et d'assurer une véritable mixité sociale. A dominante piétonnière, les mails et les allées bénéficieront de commandes publiques invitant à la promenade. Pour ce quartier expérimental en son temps, l'EPA fait appel à plusieurs artistes afin de concevoir des œuvres non moins innovantes. Nissim Merkado fasciné par le rapport au temps et à l'espace dans les villes nouvelles, produira de nombreux projets dont un seul



Vue aérienne du Parc des Sources de la Bièvre avec les œuvres de Marta Pan et de Dani Karavan. *La Perspective* de Marta Pan, sculpture en trois temps (au centre de l'image), accompagne la transition entre la ville et la nature. Dani Karavan la prolonge en sculptant la végétation (en haut de l'image).

*Vague de Lumière*, Pierre Nicouleau, Villaroy (Guyancourt). Ce ruban d'acier qui surplombe la perspective dialogue avec le clocher du village, symbole du passé et tisse ainsi un lien entre la mémoire et le contemporain.

sera réalisé, *Distance lumière*. En revanche *Le Jardin acoustique*, projet visionnaire et utopique, en restera à l'étape de la maquette.

### Le Quartier Saint-Quentin : centre-ville (1985-1993)

Grâce à l'initiative conjuguée de l'EPA, du Groupe central des Villes Nouvelles et du ministère de la Culture, un projet à l'échelle de la ville va prendre forme. L'ensemble des interventions sera coordonné par Marta Pan assistée de Michel Euvé, architecte et de Yves Draussin, urbaniste. Piotr Kowalski travaillera sur l'entrée

de ville en concevant une arche monumentale, Nissim Merkado choisira un endroit en marge des grands axes pour *Meta*, et Marta Pan accompagnera le passage du centre vers le parc avec *La Perspective*, sculpture qui se déploie dans trois espaces distincts : *Les Engouffrements*, *La Perspective*, *Les Emmanchements*.

### Le Quartier de Villaroy (1995-2000)

Un des derniers quartiers de Guyancourt sortis de terre, Villaroy a bénéficié d'une ambitieuse commande d'œuvres qui, à la fois soulignent les axes de composition du quartier et à la fois assurent la transition symbolique entre ce quartier récent et le village ancien. La réussite de l'ensemble tient à un travail étroit entre l'approche architecturale, paysagère et artistique. Des *Gogottes* de Tloupas Philolaos à *Vague de lumière* de Pierre Nicouleau, jusqu'à l'*Alliance* de Serge Homs, l'ensemble relie le passé et l'avenir. Le projet répond à toutes les ambitions

de l'art public : s'insérer dans le tissu urbain, donner du sens à la ville, créer du lien social. Dernière commande publique d'envergure, ce sont les entreprises privées qui reprendront ensuite l'initiative de la commande comme c'est le cas notamment pour le parc d'affaires Codic (Voisins-le-Bretonneux) avec une sculpture monumentale, *Tondo*, de l'artiste italien Mauro Staccioli.

# Savoir-faire

Les artistes se définissent en partie par un matériau traditionnel ou contemporain. Mais leur matière commune, essentielle pour l'art public, reste l'espace, la ville avec ses creux et ses pleins, l'ombre et la lumière, le végétal et le minéral...



*Voilure*, Marcel Van Thienen, Grande Ile (Voisins-le-Bretonneux). Conçue avec des matériaux de navigation pour résister aux vents, la sculpture produit des vibrations lorsque le vent s'engouffre dans ses filets d'acier.



*La Table des Géants*, Klaus Schultze, 1% du Lycée Hôtelier, Le Parc (Guyancourt). La brique de Vaugirard et les émaux colorés signent l'œuvre de cet artiste qui a également réalisé un géant dormant aux 7 Mares, intitulé *La Main divine*.

## Techniques et matériaux

Le vent, les sons, l'eau... La spécificité des œuvres installées dans l'espace public réside bien dans le détournement ou la réappropriation des éléments naturels. Les artistes jouent alors avec le vent, les sonorités... ils se revendiquent comme des créateurs de mouvement et de rythme. Les sculptures mobiles, girouette de José Subira-Puig ou éoliennes de Marcel Van Thienen en témoignent. Elles impriment le mouvement dans la sculpture. Les frères Baschet réalisent des sculptures sonores, des carillons d'une extrême sophistication qui allient le son et la forme, produisant des œuvres musicales.

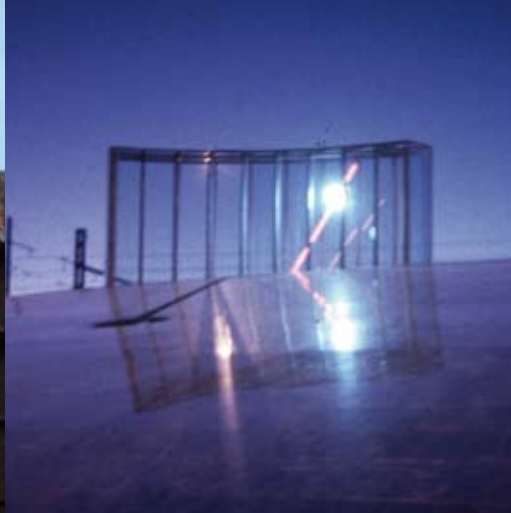
## Réinterprétation de matériaux traditionnels

Réinterpréter le bois, la brique, la terre cuite... De nombreux artistes qui travailleront dans la ville ou seront lauréats de 1%, viennent d'horizons différents mais beaucoup seront passés par la céramique. Klaus Schultze ou Denis Mondineu ont fait évoluer leur technicité de céramiste par exemple pour l'adapter aux exigences de la rue. Ils s'appuient sur la chaleur de ces matériaux « traditionnels » pour « humaniser » l'œuvre monumentale, instaurer une proximité dans l'espace. Mais les bois exotiques de José Subira-Puig ou la lave de Volvic d'Inoué et Miyata participent de cette même recherche intimiste.





**Fonte n°1**, Nicolas Sanhes, Orly Parc (La Verrière). Le choix du matériau constitue déjà un langage artistique, une **ADN** des sculptures et de nombreuses œuvres sont nommées comme tel : **Fonte n°1**, **Inox**, **IPN IV...**



Détail de **Meta**, Nissim Merkado (Montigny-le-Bretonneux). Nissim Merkado installe un néon bleu dans la chambre de verre, il symbolise le mouvement, l'espace-temps et la vitesse incarnée par les trains qui passent et donnent l'impression de la traverser.



Restauration de **Réflexion d'espace discontinu** dit le « Mickey », Michaël Grossert, Parc des Coudrays (Elancourt). Souvent les techniques de restauration sont à inventer en lien avec le côté expérimental des matériaux des années 70. Ici la sculpture en polyester et fibre de verre est restaurée chez un carrossier d'Elancourt.

## Détournement de matériaux industriels

Les sculpteurs avant-gardistes des années 60/70 prendront pour manifeste les matériaux industriels (béton, acier, corten, zinc...). La sculpture n'exclut plus aucun matériau et la création sera étroitement liée à la recherche technique. Les polyesters, les fibres de verre, ouvrent indiscutablement de nouvelles perspectives comme la couleur. Cette recherche s'accompagne d'une remise en cause des équilibres et des formes traditionnels. Superposition de modules, point d'appui unique, élévation, flexibilité, tout est à réinventer. Le caractère

expérimental de certains matériaux conduira à une dégradation prématurée de certaines sculptures dont la restauration sera pour le moins problématique.

## Les nouvelles technologies

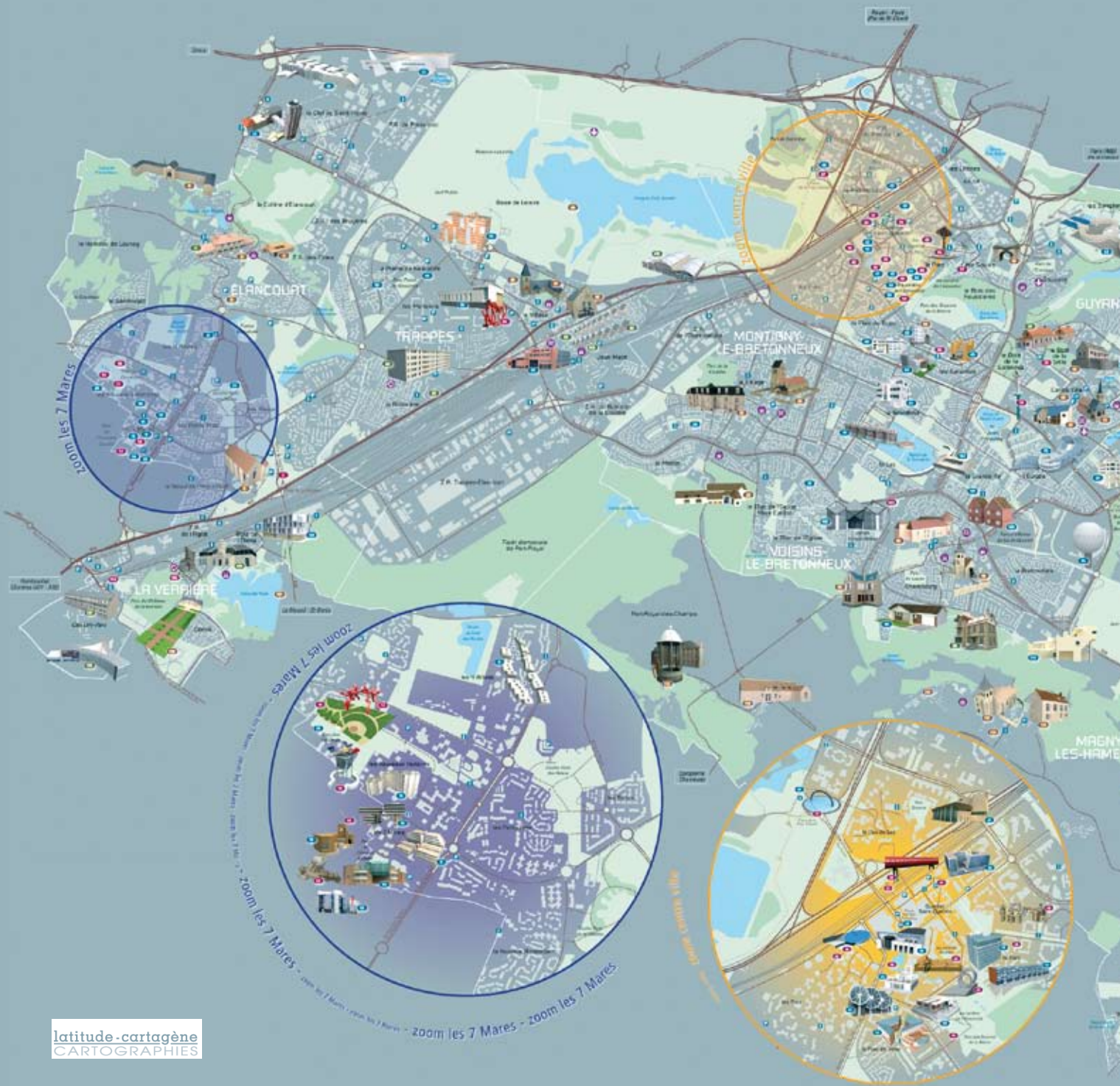
Vidéos, projection de lumière, sons, nouvelles technologies, ultime étape de la dématérialisation de la « sculpture », sont encore peu présentes dans l'espace public à Saint-Quentin-en-Yvelines. Le néon et les rayons laser apparaissent chez Nissim

Merkado, comme chez Serge Homs pour *Alliance* qui utilise un laser pour établir un lien virtuel entre le village de Guyancourt et le nouveau quartier.

## Inventaire, restauration, conservation, déplacement...

Une œuvre ne se résume pas à sa matérialité physique mais se « nourrit » de l'environnement. Prévus ou subis, les changements dans la ville conduisent à revoir le projet initial. Ainsi les œuvres d'Inoué et Miyata mais aussi celle des Simonnet ou de Merkado ont été repensées

quelques dizaines d'années après leur création. Des œuvres sont refaites à l'identique. Certaines sont enlevées par sécurité ou encore disparaissent. Saint-Quentin-en-Yvelines a conduit une réflexion pionnière sur l'ensemble de ces questions. Elle a réalisé un inventaire exhaustif des œuvres dès 1995. Les premières restaurations sont programmées dès 2004. Une collection de dessins, maquettes et témoignages sur l'ensemble des œuvres est rassemblée pour assurer la pérennité de ce musée à ciel ouvert et en retracer l'histoire originale.





**Carte du patrimoine, 147 sites à découvrir.**  
Document disponible à l'Office de tourisme et au Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines.

- espace boisé
- espace vert
- bâtiment
- voie de circulation
- voie piétonne
- voie fermée
- limite communal
- point information
- parking

- patrimoine ancien
- patrimoine urbain
- patrimoine Ville nouvelle
- œuvres d'art public
- maisons jardins
- borne squale
- maison école
- maisons en meulière

## Visites-découvertes, mode d'emploi

Laissez-vous conter l'art public à Saint-Quentin-en-Yvelines, Ville d'Art et d'Histoire en compagnie d'un guide conférencier agréé par le ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît les œuvres d'art emblématiques de Saint-Quentin-en-Yvelines et vous donne les clefs de lecture pour comprendre dans quelle logique elles ont été commandées, réalisées et quel est le discours de l'artiste quant à leur création.

### 1h30 ou un peu plus...

Les visites et ateliers durent en moyenne une heure et demie. Vous y participez sur réservation. Le guide conférencier vous donne rendez-vous au :  
Musée de la ville  
Quartier Saint-Quentin  
Quai François Truffaut  
78 180 Montigny-le-Bretonneux  
Tél. : 01 34 52 28 80

Le musée se trouve sous le grand escalier en face de la médiathèque du Canal et du théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.

### Accès :

**En voiture :** depuis Paris, porte d'Auteuil, A13 puis A12, sortie Montigny-le-Bretonneux, Centre commercial régional (suivre le fléchage du Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines)  
parking souterrain gratuit 3 heures.

**En Transport en commun :**  
Gare SNCF - RER C, arrêt Saint-Quentin-en-Yvelines.

- Crédits photographiques
- **Couverture**  
En haut : L'Arche. P. KOWALSKI. Montigny-le-Bretonneux. Le Pas du Lac. Coll. Mdv. Ph. S. Joubert  
En bas : Le Repas des géants. K. SCHULTZE. Guyancourt. Le Parc. Coll. Mdv. Ph. D. Huchon.
  - **Le destin de l'art public**  
Grande Girouette J. SUBIRA-PUIG. Guyancourt. Les Saules. Coll. MDV. Ph. D. Huchon  
Sculptures « Microcosme » (1<sup>er</sup> plan) et « Macrocosme » (2<sup>nd</sup> plan) de Yasuo Mizui au Village Olympique. Grenoble. 1967. STUDIO GIVET. Droits réservés  
Axe Majeur. D. KARAVAN. Cergy. Coll. MDV. Ph. D. Huchon  
Jardin des Gogottes. T. PHILOLAOS. Guyancourt. Villaroy. Coll. MDV. Ph. D. Huchon  
L'Arche. P. KOWALSKI. Montigny-le-Bretonneux. Le Pas du Lac. Coll. MDV. Ph. S. Joubert  
Paul Claudel écrivain. ETIENNE. Montigny-le-Bretonneux. Plan de Troux. Coll. Privée. Ph. Erienne
  - **L'art au fil de la ville**  
Fer et paix. N. SANHES. Trappes. Le village. Coll. MDV. Ph. D. Huchon  
Meta. N. MERKADO, 1992, Montigny-le-Bretonneux, Les Prés. Ph. N. Merkado  
Enfants sur un livre. D. MONDINEU, Magny-les-Hameaux. Coll. MDV. Ph. D. Huchon  
Physichromie. C. CRUZ-DIEZ, Montigny-le-Bretonneux. Quartier St Quentin. Plafond de la passerelle SNCE. Coll. MDV. Ph. D. Huchon  
Monuments. Saint-Quentin-en-Yvelines. Parking à Elancourt 1988 © P. VIVANT. 1990
  - **D'un lieu à l'autre**  
Squelette Architecture. M. DUPERTUIS. Guyancourt. Le Parc. Coll. MDV. Ph. S. Joubert  
Arborecence polymorphique. M. et JM. SIMONNET. Elancourt. Parc des Coudrays. Coll. MDV. Ph. D. Huchon  
Sculptures. I. SIGG. Trappes. Plaine de Neauphle. CG 78. ADY Fonds EPA SQY. Ph. DR  
La Perspective. M. PAN. Guyancourt. Le Parc. Photothèque de la CA. SQY  
Ruban. P. NICOLEAU. Coll. privée. DR
  - **Savoir-faire**  
Voiture. M. VAN THIENEN. Montigny-le-Bretonneux. La Sourderie. Coll. MDV. Ph. S. Joubert  
La table des Géants. K. SCHULTZE. Guyancourt. Le Parc. CG 78 - ADY. Fonds EPA - SQY. Ph. D.R.  
Fonte n°1 N.SANHES. La Verrière. Orly-Parc. Coll. MDV. Ph. D. Huchon  
Meta. N. MERKADO. Montigny-le-Bretonneux. Les Prés. Coll. Privée. Ph. N. Merkado  
Réflexion d'espace discontinu. M. GROSSERT. Elancourt. Parc des Coudrays. Coll. MDV. Ph. D. Huchon
- Rédaction/suivi**  
Julie Corteville, Valérie Perlé, Véronique Zanini, Marie-Christine Plaud
- Conception**  
Service Villes et Pays d'art et d'histoire ; LM Communiquer
- Réalisation**  
OCREA Communication  
3<sup>e</sup> trimestre 2009



## Laissez-vous conter l'art public à Saint-Quentin-en-Yvelines, Ville d'Art et d'Histoire...

... en compagnie d'un guide conférencier agréé par le ministère de la Culture.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Saint-Quentin-en-Yvelines et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil des quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

### Le département des publics du Musée de la ville

a conçu un programme d'activités. Il propose toute l'année des visites-conférences et des ateliers pour les visiteurs et les groupes (adultes, scolaires). Il se tient à votre disposition pour tout projet.

### Si vous êtes en groupe

Saint-Quentin-en-Yvelines propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à votre demande ou sont mises à disposition au Musée de la ville.

### Renseignements, réservations

Musée de la ville  
Quartier Saint-Quentin  
Quai François Truffaut  
78 180 Montigny-le-Bretonneux  
Tél : 01 34 52 28 80

### Renseignements

Office de tourisme de  
Saint-Quentin-en-Yvelines  
Centre commercial  
Espace Saint-Quentin  
78 180 Montigny-le-Bretonneux  
N°indigo 0 820 078 078

## Saint-Quentin-en-Yvelines appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène leur patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 124 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

### À proximité,

Boulogne-Billancourt, Etampes, Meaux, Noisiel, Pontoise et Rambouillet.

*“Il faut que l'œuvre soit active : je n'essaie plus de faire des sculptures, j'essaie de faire des événements. Il faut pouvoir dire presque tout avec presque rien.”*